

A retenir

- OÏDIUM** Des nouveaux symptômes sont observés sur le réseau de surveillance. L'oïdium est en expansion.
- MILDIU** Des symptômes de mildiou se sont développés les semaines 29 et 30. Les températures estivales de début de semaine ont séché les taches. L'inoculum est présent dans des parcelles.
- PUCERONS** Le risque pucerons s'accroît: apparition de nombreux foyers ou insectes à la face inférieure des feuilles. Toutefois, les auxiliaires semblent bien développés.
- CLADOSPORIOSE ET BACTERIOSE** Les symptômes de cladosporiose et de bactériose sont secs cette semaine. L'inoculum est présent dans de nombreuses parcelles.
- SÉSAMIES - PYRALES** Le pic de la seconde génération de sésamies est passé. Le pic de la seconde génération de pyrales est en cours.

STADES PHÉNOLOGIQUES

Créneaux de plantation	Stades des cultures
Plein champ précoce	Récolte à fin de grossissement du fruit.
Plein champ saison	Grossissement du fruit.
Plein champ arrière saison	Début grossissement à stade 3-4 feuilles.

ÉTAT DES CULTURES

Les symptômes de cladosporiose et de bactériose sont secs cette semaine. Des auréoles huileuses peuvent encore être observées autour des nécroses de taches de bactériose (observations du matin en présence de rosée).

Les symptômes de mildiou sont observés dans des parcelles, parfois avec une très forte intensité. Les taches sont sèches depuis le retour de températures estivales.

Les phénomènes de dépérissement de plantes ne se sont pas développés.

Des foyers d'oïdium se développent sur les parcelles de références.

Des foyers de pucerons peuvent de nouveau être observés sur des melonnières. Ils ne recroquevillent pas forcément les feuilles. Des observations d'auxiliaires sont faites de manière fréquente: adultes de coccinelles, larves et œufs de chrysopes,

• Taupins

Des dégâts sont toujours observés sur fruits.

Évaluation du risque : Le risque est présent sur fruits.

• Pucerons

Les pucerons (aillés et/ou aptères) sont présents dans les parcelles cette semaine. Des auxiliaires sont régulièrement observés (coccinelles notamment). Les pucerons ne recroquevillent pas forcément les feuilles, il est nécessaire de faire des observations sur la face inférieure des feuilles.

Évaluation du risque : Le risque est moyen à fort.

• Sésamies

Le pic de seconde génération est passé (cf BSV Grandes cultures n°34). Le vol est étalé.

Évaluation du risque : Le risque est faible en fonction du positionnement des parcelles (proximité de parcelles de maïs, dégâts observés sur le vol de première génération ou les années précédentes).

• Pyrales

Le pic de vol de seconde génération est entre le 3 et le 12 août sur Midi Pyrénées (cf BSV Grandes cultures n°34).

Nombre de captures enregistrées entre le 28 juillet et le 3 août : 4 à Castelnau d'Estretfonds, 1 à Lauzerte,

Évaluation du risque : Le risque est moyen à fort, à pondérer selon le positionnement des parcelles (proximité d'une parcelle de maïs, dégâts sur le vol de première génération ou les années antérieures) et le stade des plantes.

• Héliothis

Deux adultes sont piégés à Castelnau d'Estretfonds.

• Metcalfa pruinosa

Des dégâts sont signalés sur le réseau de surveillance.

• Pythium

Aucun dégât n'a été observé sur le réseau de surveillance.

Évaluation du risque : Risque très faible vu les conditions climatiques.

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)

Les symptômes de cladosporiose sont secs. L'inoculum est présent sur les parcelles.

Évaluation du risque : Le risque est fort à faible en fonction de l'évolution de la climatologie et de la présence ou non d'inoculum dans la parcelle.

• Bactériose (*Pseudomonas Syringae pv aptata*)

Les symptômes de bactériose sont secs bien que l'on puisse encore observer des auréoles huileuses autour des tâches nécrosées. L'inoculum est présent dans les parcelles.

L'indice de risque annonce un risque faible voire très faible dû à l'absence de pluies.

Évaluation du risque : Le risque est moyen à faible en fonction des parcelles (présence d'inoculum) et de l'évolution des conditions climatiques.

- **Mildiou**

Le modèle « MILMEL » annonce un risque très élevé en fonction des conditions météorologiques. De nouveaux symptômes ne sont pas signalés. L'inoculum est présent dans des parcelles.

Évaluation du risque : Le risque est moyen à fort en fonction des conditions climatiques et des parcelles.

- **Oïdium**

De nouveaux dégâts sont signalés. L'oidium est en expansion cette semaine. La climatologie est très favorable à son développement.

Évaluation du risque : Le risque est moyen à fort en fonction des parcelles.

- **Dépérissement de plantes**

On ne signale pas de nouveaux symptômes.

- **Virus**

On ne signale pas de nouveaux développements des symptômes de virus sur les parcelles du réseau de surveillance.

- **Pourritures sur fruits**

Des dégâts de pourritures de fruits au niveau de l'attache pistillaire sont toujours signalés sur le réseau.

- **Grille physiologique**

De nouveaux cas de grille physiologique sont observés sur les parcelles du réseau de surveillance.

- **Carence en molybdène**

Des symptômes de carence en molybdène sont toujours observés sur les parcelles du réseau.

- **Dépérissement racinaire**

Des jaunissements de plantes sont observés. Il doivent être dus à une perte des racines qui engendre une mauvaise nutrition des plantes.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉ SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Ambrosie à feuille d'armoise

(*Ambrosia artemisiifolia*)

FICHE D'INFORMATION

1. Une plante herbacée annuelle qui déclenche de nombreuses allergies

L'ambrosie à feuilles d'armoise, *Ambrosia artemisiifolia*, est une plante dont le pollen est particulièrement allergisant. Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent chez les sujets sensibles : rhinite survenant en août-septembre et associant écoulement nasal, conjonctivite, symptômes respiratoires tels que la trachéite, la toux, et parfois urticaire ou eczéma. Dans 50% des cas, l'allergie à l'ambrosie peut entraîner l'apparition de l'asthme ou provoquer son aggravation.

Certaines personnes développent également des réactions allergiques cutanées au contact de la plante, en particulier suite à la manipulation de la plante sans protection (arrachage, manipulation de plantes à mains nues).

La fréquence de l'allergie à l'ambrosie est importante et croissante. L'ambrosie est aujourd'hui très présente en Rhône-Alpes et selon la zone, 6 à 12 % de la population exposée est allergique. Une étude¹ menée dans cette région pour l'année 2009 a estimé à plus de 180 000 le nombre de personnes concernées par cette allergie et à près de 10 millions d'euros les dépenses de prise en charge des malades qui en souffrent (traitements antihistaminiques, arrêts-maladies,...). Les phénomènes d'allergie s'installent seulement après quelques années de contact avec le pollen et les impacts sanitaires sont croissants en Rhône-Alpes, sans pour autant que le taux de population allergique atteigne les taux de 20 ou 25 % cités régulièrement dans le cas de la Hongrie.

Cette plante d'origine nord-américaine colonise peu à peu l'ensemble du territoire national, et des plants d'ambrosie sont désormais observés non seulement dans les régions limitrophes de Rhône-Alpes, mais également dans d'autres régions telles que l'Aquitaine, Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes, Pays-de-la-Loire,...

Il est fort probable que dans ces régions les cas d'allergies sont peu nombreux (souvent des personnes ayant vécu en Rhône-Alpes), mais les connaissances acquises en matière de santé incitent à agir au plus tôt pour limiter l'extension de la plante.

2. Une annuelle à cycle de développement estival bien particulier

L'ambrosie à feuilles d'armoise est une espèce strictement annuelle, qui germe en avril-mai, fleuri entre fin juillet et octobre et peut commencer à produire des semences viables dès la fin août. Le pic de pollinisation est généralement observé de la mi-août à fin septembre. En 2011, les chaleurs printanières observées dans une grande partie de la France vont certainement hâter les floraisons précoces².

Les plantes fleurissent à des tailles très variables (10 cm à près de 2 m) selon les conditions pédo-climatiques et un pied peut produire jusqu'à plus de 5000 graines.

C'est une plante pionnière qui s'établit facilement dans des habitats dénudés ou à végétation clairsemée. En milieu naturel, elle va coloniser les sols dénudés du lit des cours d'eau, représentant des surfaces importantes lorsque leur régime est torrentiel comme dans le cas de la Drôme ou du Gardon.

Les activités humaines, en générant des perturbations du couvert végétal tels le labour ou les travaux de terrassement, favorisent ce type de plante. L'ambrosie bénéficie également de sa capacité de croître en plein été, dans des conditions relativement sèches, lorsque d'autres plantes herbacées ont déjà fleuri et fructifié.

Dans les cultures, ce cycle estival peut permettre la croissance des plantes dans les chaumes des céréales à paille, après la récolte. C'est cependant dans les cultures de printemps et en particulier le tournesol, qui appartient comme l'ambrosie à la famille des astéracées, que la plante peut connaître les développements les plus spectaculaires. Dans ce cas, des pratiques de désherbage mal maîtrisées du fait de la « proximité botanique » des deux plantes peuvent dans certains cas favoriser l'installation de populations vigoureuses d'ambrosie dans les champs de tournesol et installer un stock de semences conséquent dans les sols.

Les jachères peuvent être concernées par l'ambrosie surtout l'année de leur implantation ou si leur utilisation ne permet pas le broyage en cours d'été, comme c'est le cas dans le cas des jachères fleuries.

En Zone Non Agricole, l'ambrosie peut s'installer dès que le couvert de plantes vivaces n'est pas suffisamment dense.

(1) <http://www.ors-rhone-alpes.org/pdf/Ambrosie2.pdf>

(2) <http://www.ambrosie.info/pages/risques.php>

3. Une adventice dont la dissémination est favorisée par les activités humaines

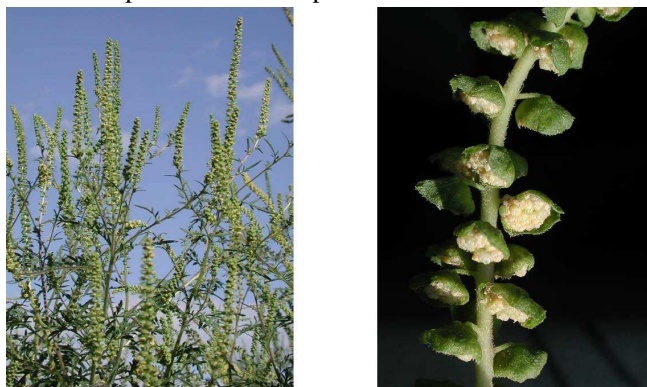
La maturité de semences d'ambroisie au moment de la récolte des cultures installées au printemps va favoriser la diffusion de la plante par les engins de récolte, mais également, pour le tournesol, par la contamination des graines utilisées pour l'alimentation des oiseaux. Cette utilisation explique l'apparition de petites populations d'ambroisie dans les jardins particuliers et les espaces verts. De façon plus classique, les transports volontaires ou fortuits de sols ou de granulats fins sont un vecteur majeur dans la dissémination de la plante.

4. Une plante aisée à reconnaître pendant l'été

L'ambroisie se caractérise par son port de petit buisson et ses feuilles très découpées. Ces feuilles sont minces et opposées, de teinte vert franc sur les deux faces et à nervure blanchâtre. La plante étant très adaptable, sa taille est très variable, mais elle est le plus souvent comprise entre 20 et 80 cm au moment de l'apparition des fleurs.



Les fleurs sont verdâtres, en épis terminaux étroits, allongés, disposés en panicule. Les fleurs mâles qui en capitules penchés de 4-5 mm sont les plus visibles et forment la partie haute de l'épi.



Crédits photos : Pollen-Azur multimedia /Jacques Thomas
<http://www.ambrosie.info/>

Pour plus de détails, consulter le site Internet :

<http://www.ambrosie.info/pages/conn1.htm>

<http://www.tela-botanica.org/eflore/BDNFF/4.02/nn/4066/synthese>

Si au stade de jeune plantule, l'ambroisie peut être confondue avec diverses plantes présentant des premières feuilles divisées, la confusion avec d'autres plantes avant la floraison est aisée à éviter. Les armoises ont un aspect proche mais dégagent une odeur marquée lors du froissement des feuilles. L'armoise annuelle (*Artemisia annua*) présente également des feuilles vertes des deux côtés, mais a une odeur agréable, alors que d'autres armoises telle l'armoise commune (*Artemisia vulgaris*) ou l'armoise des frères Verlot (*Artemisia verlotiurum*), ont des feuilles moins finement découpées et au-dessous blanchâtre.

Pour plus de détails, consulter :

<http://www.ambrosie.info/pages/reconn.htm>

http://www.cps-skew.ch/francais/inva_ambr_art_f.pdf

http://www.ambrosie.info/docs/ambrosia_fra.pdf (pages 10 à 16)

5. Une plante à éliminer au cours de l'été

Pour éviter la production de pollen et limiter la reproduction et l'expansion de la plante, il est nécessaire de détruire l'ambroisie.

La période préalable à la floraison est un moment clé pour éviter ou limiter l'installation des plantes. Il s'agit à la fois de limiter la production de pollen, mais également d'éviter l'installation de stocks de semences dans les sols, en particulier dans les régions où l'ambroisie est encore peu répandue. La durée de vie des graines dans les sols étant très élevée (bien plus de 10 ans), il faut intervenir au plus vite après la détection de nouveaux peuplements pour empêcher la production de semences.

La destruction de l'ambroisie avant la formation des semences est un bon moyen de freiner efficacement l'expansion de cette plante exotique envahissante.

Les ministères chargés de la santé, du développement durable et de l'agriculture s'associent à tous les partenaires concernés (collectivités territoriales, gestionnaires de voies de transport, maîtres d'œuvre et maîtres d'ouvrages, exploitants agricoles...) pour recommander la mise en œuvre de mesures de destruction de cette plante invasive et très allergisante.

Communiqué de presse diffusé par le ministère en charge de la santé :

<http://www.sante.gouv.fr/l-ambrosie-plante-tres-allergisante-doit-etre-eliminee-avant-ledemarrage-de-sa-floraison.html>